

Un REGARD
chrétien sur
le cinéma
CONTEMPORAIN

Pro-fil

Les destinées sentimentales

Sujet principal. Jean, pasteur en Charente, contraint par des ragots de se séparer de son épouse, rencontre sa cousine Pauline, qui tombe amoureuse de lui. Après un séjour en Suisse, Jean revient en France pour sauver l'entreprise de porcelaine de sa famille.

Scénario. Très proche du livre éponyme de Jacques Chardonne. Assayas a tenu un cahier de notes parallèlement à l'écriture du scénario (Bibliothèque des Cahiers du cinéma, no 48). Le récit s'étend de l'hiver 1900 à 1930. Structuré en trois parties égales : « Nathalie » (55 minutes), « Pauline » (52 minutes) et « Le service Ivoire » (62 minutes 30). Trois lieux : Barbezac-en-Charente (le cognac), près du lac Léman et Limoges (la porcelaine). La trame du film est l'amour de Pauline pour Jean, la souffrance de Catherine la rejetée et le malaise de Jean devenu chef d'entreprise. Mais ces « destinées » traversent l'histoire (industrialisation, crise économique, conflits sociaux, guerre de 1914-1918).

Style. On a jugé ce film trop classique, monotone. Un de ses intérêts est justement de s'installer dans la durée, avec étalement du temps ou, au contraire, ellipses selon les répercussions des événements sur les personnes. C'est l'histoire vue à travers des drames personnels. (Il est intéressant de repérer ces ellipses : quelles images restent du syndicalisme, de la guerre ?) Par contre, il y a beaucoup de détails documentaires sur le cognac, la porcelaine. Et 12 minutes de bal ! Pourquoi ces longueurs ? L'image est inspirée des peintres impressionnistes (Bonnard). Musique également impressionniste (Fauré, Franck). Gros travail des costu-

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

mières, des maquilleuses (voir l'interprétation du vieillissement). Le filmage évolue vers de plus longs plans et plus d'intériorité dans le cadrage.

Personnages. Se remémorer des images et des paroles caractérisant Nathalie, figée dans sa position de victime (« la statue de la fidélité », dixit Julie) : la répudiation, puis le retour malheureux et la consécration d'Aline. Pauline, amoureuse, exclusive, ne comprend pas le retour de Jean en France et ses angoisses. Jean, instable, fragile, culpabilisé, amoureux, a besoin de « faire quelque chose de sa vie » (voir ses contradictions et ses évolutions).

Contexte.

Contexte social. La bourgeoisie protestante provinciale du début du siècle (tribu fermée, codes moraux, traditions). Manque de discernement sur les évolutions des techniques et des mentalités, paternalisme, goût du beau, sens du travail bien fait.

Contexte moral. Pommerel, maître tout-puissant de la famille comme de la communauté ecclésiale (culte, finances), auteur de la répudiation de Nathalie (voir le jugement de Julie) : pour quelles raisons ?

Contexte religieux. Les séquences du culte : comment le réalisateur montre ce culte (plongées et contre-plongées, travellings, regards contre-champs) ? Quels rapports avec nos propres cultes ? La consécration d'Aline. Le personnage du pasteur Barnery : sa rigueur, sa froideur (l'enterrement, puis du haut de la chaire...), son malaise intérieur, sa dépendance vis-à-vis

de son oncle, sa transformation de « mal dans sa peau » en patron autoritaire. Avait-il la vocation ou a-t-il été poussé au ministère (voir sa double confession devant le notaire) ? Le personnage de l'autre pasteur (Sabatier), très à l'aise lui, sec, peu bavard, moralisant.

Fin du film. Relever les propos de Jean (sagesse et mélancolie) : « Je voudrais savoir ce que ça veut dire cette espérance qui est au fond de tout. » « Ce qui se perd aujourd'hui c'est l'amour. Mais quand on est sûr on n'a presque plus de voix. » Voir la métaphore du râteau sur les graviers (la vanité du travail), une citation de l'Ecclésiaste qui ouvre le film. Et Pauline, qui n'avait pas la foi et ridiculisait le catéchisme, déclare : « Je crois la résurrection. »

Titre. Qu'est-ce que la destinée ? Quel rapport avec le destin ? Quelle part de liberté ? Et le jeu des sentiments ?

Références. Plusieurs articles de journaux, dont une longue interview dans *Les cahiers du Cinéma*. Bibliothèque le Cahier du Cinéma (n°48), dossier de presse du Festival de Cannes. photos.

France, 2000, 2 h 52

Auteur : Olivier Assayas

Coscénariste : Jacques Fieschi

Interprètes : Emmanuelle Béart (Pauline), Isabelle Huppert (Nathalie), Charles Berling (Jean Barnery), Olivier Perrier (Pommerel), Dominique Reymond (Julie)
